

Poème 463 : Destin des vieux

Leurs passions ancrées en ce monde,
Inéluctablement, un jour, s'éteindront.
Qu'ils le veuillent ou non, à la ronde
Jamais plus ils ne s'engageront !

* * * * *

Au terme d'expériences tumultueuses,
Qui, malgré nos airs faussement détachés,
Usent et lassent, leurs mains anguleuses
N'auront plus le désir de toucher...

Au terme de constats effarants, guère gaies,
Qui, à s'imposer lors de multiples virées,
Usent et lassent, leurs regards fatigués
N'auront plus le besoin d'admirer...

Au terme de stériles polémiques,
Qui, à les passer à devoir argumenter,
Usent et lassent, leurs paroles et mimiques
N'auront plus le dessein d'enchanter...

* * * * *

Même les lèvres d'une femme,
Aimante et douce, sur leur bouche
Ne raviveront plus la moindre flamme,
Leurs élans désormais sur le banc de touche !

* * * * *

Alors, nulle lueur dans leurs yeux
N'illuminera les traits de leur visage
Fermé ; alors, nul grand sourire radieux,
Jadis nombreux, ne leur fera oublier leur âge.

À se complaire dans la solitude,
Accablés par trop de lassitudes,
Fatales, qui gangrènent les âmes
Et inhibent les cœurs, sans drame,
Sans heurt, leurs attentes sombreront
Et, résignés, jamais plus ils n'espéreront.

Poème écrit par [Philippe Parrot](#) entre le 29 et le 31 décembre 2020

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tous droits réservés.

Dépôt légal du blog : philippe-parrot-auteur.com
À la B.N.F, à Paris, le 20 février 2019.
Numéro d'Issn 2650-0078. © 2011/2021